

Patrick GUILLAUME

Victoire pour un avenir meilleur

"Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite."

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-424-2071-0**

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

PROLOGUE

Château de Ksiaz octobre 1944...

Dans des galeries particulièrement humides, éclairées seulement par quelques lampes diffusant une lumière jaunâtre, deux hommes se pressaient pour retrouver leur casernement souterrain ... L'un s'appelaient Joseph Hoffman et l'autre Erwin Wagner ...

- Je ne supporte plus cet air humide ... j'ai l'impression que tout mon corps et mon uniforme en sont imprégnés ... J'ai hâte de retrouver notre cantonnement ... Au moins là-bas il y a du feu et je vais pouvoir me changer et revêtir des vêtements secs ...
- Je n'ai pas ce problème, contrairement à toi pendant près de dix heures, je reste dans la fonderie avec ses fours ... La chaleur y est plutôt agréable ... Il n'y a pas d'humidité ... Par contre l'atmosphère que je respire, même si elle est un peu filtrée n'est pas exempte de pollution et encore moins de particules nocives à la santé ... Toi tu subis cette humidité, moi c'est la pollution ... Je ne sais pas qui de nous deux est le plus gagnant ... Je crois que si la guerre dure encore, nous finirons par tomber malade et nous risquons d'en mourir comme tous ceux moins solides que nous et plus âgés qui sont déjà partis pour l'hôpital où la plupart sont décédés ... Nous avons la chance tous les deux d'être jeunes ... A nos âges on résiste mieux ...

- Tu as raison, heureusement qu'aujourd'hui nous n'avons plus qu'un travail de surveillance ... Quand je pense qu'en août 1941 lorsque l'on m'a dit que j'étais affecté au château de Ksiaz situé dans la ville de Walbrzych en Pologne, je m'étais réjoui de ne pas participer à cette invasion de l'URSS ... Sincèrement aujourd'hui au regard de notre environnement, j'aurais préféré partir avec notre armée, même si celle-ci actuellement connaît d'importants revers qui l'obligent à battre en retraite ... Déchiqueté par les tirs meurtriers de l'armée russe, j'aurais sans doute déjà été tué ... Mais je trouve qu'ici, tous les jours c'est un peu de notre vie que nous laissons dans ces grottes humides et insalubres ... Je n'accepte plus cet endroit dans lequel nous sommes enfermés vingt-quatre heures sur vingt-quatre ... Depuis combien de temps n'avons-nous pas vu le jour et la chaleur du soleil ... Notre situation est la même que celle des prisonniers que nous sommes chargés de faire travailler et de surveiller ... Je n'aspire plus qu'à une chose que les russes gagnent cette guerre et viennent nous tuer ou nous fassent prisonniers.
De ce défaitisme qui m'accable, je t'en parle parce que tu es mon ami ... Je compte sur toi pour ne pas rapporter ces propos à notre hiérarchie ...
- Rassure-toi je ne risque pas car je pense la même chose ... Simplement il est peut-être préférable de travailler dans ces souterrains lugubres que de mourir sous les balles ou les tirs d'obus de l'armée Russe qui de toute façon finira par gagner cette guerre que déjà nous avons perdue.
- Rappelle-toi lorsque nous sommes arrivés. Pendant les mois qui ont suivis nous recevions des montagnes d'or sous des formes les plus diverses en provenance de toutes les régions d'Europe ... Toi tu avais été affecté au service du tri. Tu séparais les pierres précieuses des montures en or ... Moi l'on m'avait affecté à cette fonderie qui

liquéfiait l'or que nous recevions pour le transformer en lingots ...

- Toute cette orfèvrerie, ces pièces serties de pierreries, cet or sous toutes ces apparences provenaient du pillage systématique exercé par notre armée et les hordes de SS dans les musées, les banques, les joailliers, les bijouteries des différents pays annexés, mais aussi et peut-être surtout parmi tous ces juifs arrêtés et qui portaient dans les camps ...
- Pour mon équilibre mental, j'ai toujours essayé de ne pas trop penser à l'origine de tout cet or comme à celle de ces pierres précieuses ... Mais au début connaître la provenance de cette rapine macabre auprès d'hommes et de femmes que l'on conduisait à l'abattoir, savoir que ces œuvres d'art magnifiquement ouvragées provenaient de vols organisés, m'empêchait la nuit de dormir et dans la journée me donnait la nausée ... Je suppose qu'il en a été de même pour toi ...
- Evidemment mais aujourd'hui je t'avoue que je n'y pense plus trop ... En outre, et j'ose à peine te l'avouer, depuis que notre travail est devenu un peu moins pénible ... Depuis un an nous surveillons tous ces prisonniers que la gestapo condamne à venir vivre, travailler et mourir dans ces souterrains ... Les conditions de travail qui leur sont imposées sont inhumaines et beaucoup y laissent la vie ... Elles n'ont plus rien à voir avec celles que nous avons connues lorsque nous sommes arrivés ... A cette époque il s'agissait de soldats qui aujourd'hui pour beaucoup, comme nous-mêmes, ne sont plus que des garde-chiourmes ... Heureusement pour les prisonniers qui font partie de nos équipes, nous tentons d'atténuer autant que faire se peut cet enfermement qui en quelques mois seulement, sans notre intervention, les conduirait à la tombe ... Lorsque nous les fouettons pour donner le change lorsqu'un de nos supérieurs vient surveiller, nous retenons nos coups ... Lorsqu'ils tombent, leurs camarades peuvent les relever et les aider ... Ils savent

que nous fermons les yeux ... Mais tous les gardiens ne sont pas comme nous et beaucoup de ceux dont ils ont la garde, travaillent dur sous la menace permanente du fouet et sans jamais se reposer ... Seuls les plus robustes résistent, les autres parfois lorsqu'ils s'écroulent, sont abattus sur place ...

- Moi aussi j'ai honte de jouer ce rôle de surveillant tortionnaire ... Certes nos conditions sont meilleures qu'avant, mais entre l'humidité de ces galeries et l'air pollué que nous respirons, nous finirons malades et handicapés avec des problèmes respiratoires et articulaires ... Notre seul espoir comme je te l'ai déjà dit et que la guerre se termine vite, que les russes nous fassent prisonniers et qu'un jour nous puissions reprendre une vie plus normale ...
- Moi aussi c'est mon souhait le plus cher ... Mais pour changer de conversation et te distraire un peu, l'autre jour au détour d'un des couloirs, alors que je tentais le plus discrètement possible, de rejoindre la salle de réunion du casernement, j'ai eu l'occasion de voir Hermann Goering. Je ne pouvais pas me tromper avec ses grosses cuisses et ses jambes arquées qui supportaient une "brioche" proéminente. Il portait un manteau doublé de fourrure qui lui descendait jusqu'aux genoux. Un pantalon clair et une paire de botte cavalière complétaient sa tenue ... Sincèrement je me suis demandé ce que cet ancien commandant de l'escadron Richthofen, ce commandant des forces aériennes allemandes, ce maréchal du Grand Reich, annoncé comme le successeur du Führer pouvait bien faire là, dans les sous-sols humides de ce château ?... Il discutait avec notre responsable le colonel SS-Stuhmann ... Ils se trouvaient sur l'aire de départ des camions qui emportent les palettes de lingots et les caisses de pierres précieuses que nous transformons ici ... Je me suis rapproché autant que j'ai pu pour tenter de comprendre la scène qui se déroulait sous mes yeux et entendre ce qu'ils disaient.

Jusqu'ici nous ne connaissions pas la destination de ces véhicules ... Maintenant je sais ... Nous pensions que le travail réalisé ici servait à soutenir l'effort de guerre de l'Allemagne ... Nous nous trompions complètement.

- Tu m'intéresses, ce n'est pas si souvent que nous sommes confrontés à un tel événement ... La présence d'un haut dignitaire !... Depuis que nous sommes ici je crois bien que c'est la première fois ... Alors raconte.
- Tout d'abord ce que tu dois savoir, c'est que trois soldats, appartenant sans aucun doute possible à une unité de Waffen-SS, celle à tête de mort (la SS-Totenkopfverbände) se trouvaient debout, mains liées dans le dos, attachés aux ridelles des deux camions en partance ... Ces hommes étaient gardés par cinq soldats en arme visiblement sous les ordres de Goering ... Celui-ci réellement en colère frappait ces trois soldats à tour de rôle pour leur arracher le nom de celui ou de ceux qui leur avait demandé d'enquêter sur l'activité qui se pratiquait dans les sous-sols de ce château, les buts qui étaient poursuivis mais aussi et surtout le lieu où se rendaient ces camions ...

Les uns après les autres, à coups de poings et de pieds chacun de ces soldats furent interrogés de façon violente et inhumaine ... Tous ils répondirent qu'ils avaient été briefés par le général Otto Uberach responsable de leur unité d'élite qui lui-même recevait ses ordres de Heinrich Himmler et au-delà de leur Führer bien aimé ...

Ils ont fait savoir à Goering que leur hiérarchie savait que seule une infime partie des richesses transformées dans ce château parvenait aux administrations et services compétents pour financer la guerre ... En lui crachant au visage, ils eurent le courage de lui dire qu'en tant que haut dignitaire du Reich, il n'était plus qu'un traître qui détournait ce trésor à des fins personnelles en un lieu que précisément on leur avait demandé de découvrir ...

A ce moment-là Goering prit la parole et il semblait s'être calmé ... Il signifia à ces hommes qui avaient déjà été

sérieusement battus mais qui tenaient encore debout par la seule force de leur volonté, qu'ils n'avaient pas enquêté pour rien ... Avant de mourir ils connaîtraient la vérité ... Il leur fit savoir qu'effectivement la majeure partie de ces palettes de lingots et ces caisses de pierres précieuses était envoyée dans une grotte située non loin de Verkhovina dans les Carpates.

C'est ainsi que j'appris qu'au fur et à mesure de leur arrivée, elles étaient chargées sur un train, avec onze wagons de marchandise qui une fois remplis, prendrait la direction de Marioupol et d'une gare souterraine non loin de l'*usine* sidérurgique Azovstal.

Et c'est de là, dès que le moment sera venu, que des camions emmèneront tout cet or et ces caisses de pierres jusqu'au port pour être chargés sur un cargo à destination de l'Argentine.

- Vois-tu Erwin après ce que tu viens de raconter, j'ai envie de fuir ces lieux ... Nous ne travaillons pas pour l'Allemagne mais pour enrichir des hommes sans scrupules qui ne croient plus en notre victoire et qui préparent leur avenir et leur reconversion ...
- J'ai plutôt l'impression que parmi nos dirigeants il y a des luttes de clans ... La plupart savent qu'ils vont perdre la guerre ... Dans cette corruption généralisée, chacun tente sa chance pour sauver tout ce qu'il peut s'approprier ... Tous ils préparent leur fuite pour recommencer une nouvelle vie ailleurs dans le confort apporté par ces richesses dont ils se seront emparés par le pillage, l'assassinat et la corruption ...
- Mais nous, que pouvons-nous faire pour empêcher de telles pratiques ? ...
- Surtout rien si tu souhaites rester en vie ... Si tu révélais quoique ce soit, ta vie deviendrait un enfer et tu mourrais dans d'atroces souffrances ... Comme je te l'ai déjà dit, attendons la victoire de la Russie, des alliés et la fin de cette guerre ... Si nous ne sommes pas tués d'ici là, nous serons sans doute fait prisonniers ... De cette façon nous

aurons peut-être une petite chance de retrouver l'Allemagne et une vie normale ...

Mais laisse-moi terminer mon histoire. Elle est assez significative de la fourberie, de la vénalité, de la bêtise et de la cruauté de tous ceux qui dirigent de façon catastrophique notre pays qui pourtant a été grand ...

Après avoir essuyé les crachats qu'il avait reçu, Goering comme en transe, avec acrimonie et violence, se lança dans un discours sur l'utilisation de ce trésor. Il criait, ponctuant chacune de ses phrases par des coups de poing sur le visage des trois prisonniers qui à tour de rôle lui servaient de punchingball ...

Il leur dit que ces sommes colossales allaient servir à créer un quatrième Reich ... Les "*sonnenkinder*" constitueraient les fondations puis le ciment de ce vaste projet de reconstruction ... Il leur expliqua que ces enfants, ceux des plus hauts dirigeants, les plus représentatifs de la "*race arienne*" depuis deux ans étaient envoyés hors d'Allemagne, quelques-uns en Russie occupée, d'autres aux Etats Unis, en Amérique du Sud et dans certains pays d'Asie ...

Pour lui l'invasion de l'URSS était une grossière erreur. Avec ces pertes énormes en hommes et en matériel, l'échec de cette offensive pour notre glorieuse armée n'est plus qu'une question de temps ... Les russes comme les alliés vont gagner cette guerre ...

Il a affirmé que pour lui, comme pour beaucoup d'autres dirigeants du Reich, le nazisme en tant que doctrine politique avec ses rêves de conquêtes ne représentait plus qu'une cause perdue. Ce qu'il souhaitait maintenant avec tous ces hauts dignitaires opposés à Hitler, c'était poser les bases d'une future renaissance pour cette grandiose idéologie qui aurait pu conduire l'Allemagne à devenir le maître du monde !...

Et toujours selon lui, avec ces enfants de dignitaires dont l'intelligence est au-dessus de la moyenne, les nazis dans trente, quarante ou cinquante ans, à nouveau, seront

partout ... En criant il disait qu'ils ne pourraient pas être combattus car personne ne pourra savoir qui ils sont ...

"Qui pourra dire que ce général, ce ministre, ce chef de la police, ce dirigeant d'entreprise, ce juge ou ce sénateur est un nazi ... Ils seront vêtus de respectabilité et dans l'ombre, avec de nouveaux dirigeants qui auront émergé, tous ensemble après avoir pris la direction politique dans certains pays, ils prépareront la renaissance du nazisme et l'avènement du quatrième Reich ..."

A ce moment-là Goering ressemblait à un fou furieux atteint de délires hystériques et paranoïaques. Il hurlait, frappait ces hommes, qui les uns après les autres s'écoulaient le visage ensanglanté ... Lorsque le dernier tomba, n'ayant plus rien pour assouvir sa rage, il sortit son revolver et les acheva d'une balle dans la tête ...

Alors tranquillement comme si ce dénouement macabre était prévu d'avance, chaque conducteur de camion et leur aide, chargèrent les corps dans les véhicules, démarrèrent et se dirigèrent vers la sortie de ces grottes ...

Les camions partis, Goering comme si rien ne s'était passé, quitta les lieux en bavardant avec Stuhmann qu'il avait pris par l'épaule ... J'en profitais pour m'éclipser le plus silencieusement et le plus discrètement possible, priant le ciel de n'être pas repéré ...

Heureusement j'ai réussi puisque je peux t'en parler aujourd'hui ...

- Tu as conscience de ce que ces fous préparent !...
- Encore faut-il que les Russes leur en laissent le temps ... J'ai appris que leurs troupes avaient traversé la frontière allemande en direction de la Prusse orientale ...
- Tu vois maintenant ce n'est plus qu'une question de mois ... Il nous suffit d'attendre ...
- J'ai peur qu'au fur et à mesure de l'avancée des troupes de l'armée Russe, il soit mis fin à notre activité dans ce

château et que nous soyons envoyés sur le front pour combattre.

- Ecoute nous verrons bien, essayons de rester ensemble et de survivre à ce chaos ... Pendant ce temps nous réfléchirons à ce que nous pourrons faire après la guerre si tous les deux, nous sommes toujours en vie ... Pourquoi n'essayerions-nous pas de retrouver ce trésor ... Il est aussi un peu le nôtre ...
- Sur ce point tu as raison, mais vois-tu si un jour je sors d'ici et que je peux reprendre une vie normale, j'essayerai avant tout de me marier, d'avoir des enfants et je tenterai d'oublier toutes ces ignominies ... Je quitterai peut être l'Allemagne et les horreurs de cette guerre.
- Ecoute nous verrons bien ce que l'avenir nous réserve ... Nous avons malheureusement encore un peu de temps pour y réfléchir et en discuter ... Essayons simplement de rester en vie !...

1

Une bien étrange révélation ...

Aix en Provence – Début décembre 2028

Ce matin j'étais encore à l'usine Energia Concept à Aix en Provence une des plus importantes usines de production de Thérium cette nouvelle matière énergétique qui progressivement remplaçait toutes les énergies fossiles. (Voir l'esprit de la fontaine pétrifiante)

La directrice était une amie et j'étais employée comme responsable principale du service de sécurité de l'usine ... Nous étions Vendredi et comme il s'agissait de mon week-end de repos, je ne travaillais pas l'après-midi et je pouvais disposer de ces deux jours à venir ... Pour assurer le roulement, nous étions deux à occuper ce poste ... Je supervisais l'ensemble de la politique de sécurité établie en liaison avec la direction ... Ma collègue quant à elle, dirigeait le groupe de gardiens qui vingt-quatre heures sur vingt-quatre surveillaient le site ... Lorsque j'étais absente, c'est elle qui me remplaçait et inversement c'était moi lorsqu'elle disposait de son week-end.

J'avais mangé avec elle dans un petit restaurant d'Aix que nous apprécions particulièrement. Vers 13 heures j'avais pris la route pour retrouver notre maison de Gap que nous avions achetée avec Patrick avec lequel je vivais depuis un peu plus de dix ans ... Ce pavillon constituait véritablement notre havre de paix où les sentiments amoureux que nous éprouvions l'un pour l'autre avaient pu véritablement s'épanouir.

En cette belle journée de décembre, assise sur la terrasse, je profitais des derniers rayons du soleil jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière la montagne de Céüse. Et comme à chaque fois lorsque j'étais seule, je pensais à Patrick et aux différentes aventures que nous avions vécu ensemble.

La première fois que je l'avais rencontré, il s'agissait du commandant Lassalle, cette légende du 36 quai des orfèvres ... A cette époque, j'étais la capitaine Nicole Difuria de la section recherche de la gendarmerie de Gap. C'est pendant une enquête qui par hasard nous avait réunis, que des sentiments de respect mutuel, de complicité et finalement d'amour étaient nés. (Voir les anges de la vengeance)

C'est à la fin de cette affaire que Patrick avait démissionné. Il était fatigué par toutes ces années passées à traquer des criminels et à connaître toutes les horreurs de la déchéance humaine. Quelques mois plus tard, il m'avoua qu'il m'aimait et que sa décision avait été surtout motivée par le fait qu'il voulait vivre avec moi.

Il s'était alors reconverti et avait trouvé un travail très bien rémunéré dans une importante société de sécurité, de surveillance et de gardiennage de la région PACA.

Et depuis, jusqu'à ma démission de la gendarmerie, il m'aidait parfois dans mes enquêtes comme consultant extérieur.

Il y avait eu l'affaire du meurtre de Monsieur Dufour, un chercheur de génie qui seul dans les sous-sols de son pavillon de Guillestre avait synthétisé un procédé naturel pour en faire cette nouvelle matière énergétique qu'il nomma le "Thérium". C'est une fois cette enquête résolue que bien des choses avaient changées.

Avec Patrick nous étions en quelque sorte à l'origine de ces bouleversements. Nous avions réussi à convaincre certains des protagonistes de cette affaire, de se réunir pour discuter de quelle façon, l'incroyable invention de Monsieur Dufour dont les formules avaient été retrouvées, ne tomberait pas dans l'oubli.

Et de fait comme nous l'espérions, cet homme et ces femmes de par leurs qualités humaines et leurs compétences, allaient mettre en œuvre un projet industriel qui avec l'aide de l'état assurerait en une décennie l'indépendance énergétique de la France et son renouveau économique. (Voir l'esprit de la fontaine pétrificante)

C'est à ce moment-là que je quittais la gendarmerie. Patrick une nouvelle fois démissionnait de son travail. Ensemble, nous rejoignons la DGSI, un des services du renseignement français. On nous demandait alors de participer sous la direction du

colonel Bertram à l'organisation d'un service de défense et d'analyse pour surveiller toutes les infrastructures actuelles et à venir concernant la production de "Thérium" afin d'en protéger les secrets de fabrication.

Ce service appelé le RPER (Renseignement et Protection des Energies Renouvelables) progressivement, sous l'impulsion des plus hautes autorités de l'état, chapota notamment dans le domaine de l'analyse, les autres services du renseignement français.

C'est avec cet organisme que nous connûmes nos missions les plus périlleuses. Elles furent toutes couronnées de succès mais souvent au péril de nos vies. Mais à chaque fois, c'est vrai nos sentiments l'un pour l'autre devenaient plus forts et notre amour dans l'adversité se renforçait.

Il y eut la lutte contre cet espion du SVR Russe, Dimitri Levseïev. Son pays souhaitait s'emparer des secrets du "Thérium". Pour ce faire il n'hésita pas à m'enlever. Je fus sauvée et après bien des rebondissements, il fut libéré pour devenir notre ami. Pour éviter tous conflits, la Russie finit par récupérer avec six mois d'avance les formules de cette nouvelle matière énergétique, avant que la France décide de les diffuser mondialement. (Voir - Conflits à haut risque pour une transition énergétique).

Après cette affaire, c'est en Chine que l'on nous envoya. Certains membres minoritaires du parti Communiste Chinois dont le vice-président, avaient chargé un laboratoire de mettre au point un virus. Avec cette arme bactériologique, ils entendaient contrer le mouvement pro démocratique de la population et de la jeunesse de Hong Kong, affaiblir l'aile libérale du parti dont de nombreux cadres siégeaient à Wuhan et développer une pandémie pour affaiblir les puissances occidentales.

Finalement grâce à notre action tous les criminels de ce vaste complot furent démasqués, arrêtés et condamnés ... (Voir - Le virus de l'apocalypse)

De retour de cette mission, nous quittâmes le RPER pour mener une existence moins dangereuse et plus conforme à nos idéaux d'une vie amoureuse à deux. Pourtant quelques temps après, le général Bertram et le colonel Chassieux qui étaient

devenus des amis nous obligèrent à accepter une nouvelle mission ... Ils n'hésitèrent pas, malgré nos liens d'amitié, à nous forcer la main pour nous envoyer au Groenland ... Dans cette région un dangereux criminel et son organisation envisageait de libérer dans la mer des milliards de mètre cube d'eau douce ... Son objectif, perturber le fonctionnement du Golf Stream pour plonger l'Europe dans des hivers polaires et multiplier un peu partout sur terre, canicules, sécheresses, tempêtes et inondations ... Autant de catastrophes voulues par un fou criminel et mégalomane pour organiser, notamment dans les pays riches, une décroissance mondiale et définitive ... Face à un tel danger et estimant que nous étions les plus compétents pour mener à bien une telle opération, ils nous obligèrent à partir en nous mettant devant nos responsabilités ...

Après avoir investi des bases secrètes profondément enfouies sous l'inlandsis, vaincu une petite armée de mercenaires qui gardait ces installations, avec Patrick et le petit groupe que nous représentions, aidés par des Inuits, nous déjouions finalement ce complot qui menaçait le monde d'un désastre climatique ... (Voir tempête climatique)

Et dernièrement toujours avec le RPER qui ne pouvait semble-t-il plus se passer de notre savoir-faire et de notre expérience, nous luttons une nouvelle fois en mettant nos vies en danger contre une puissante organisation criminelle ... Nous démantelions une importante branche d'activité celle qui contrôlait le Maghreb et l'Europe après avoir déjoué en Savoie un terrible attentat meurtrier.

Toutes les images de ces enquêtes et de ces aventures défilaient ... Patrick était toujours présent, proche de moi pour m'accompagner et me protéger.

- Je te surprends une nouvelle fois en train de rêver ... Le soleil a disparu depuis au moins un quart d'heure et j'ai l'impression que tu étais partie très loin sans doute avec la commandante Difuria et le colonel Lassalle du RPER pour revivre leurs aventures ... Tu sais je te connais bien mais tu devais commencer à avoir froid ...

- Je ne t'ai pas entendu arriver ... Effectivement j'étais parti un peu loin et sans m'en rendre compte je frissonnais ... Je n'ai même pas entendu le bruit du moteur de ta voiture, ni la porte du garage qui se refermait ...

Je me levais et me précipitais dans les bras de Patrick pour l'embrasser très amoureusement.

- J'ai très envie de te déshabiller mais je te rappelle que nous partons demain pour passer le week-end à Bagnols où nous devons rencontrer Elisabeth et Dimitri ainsi que son ami le colonel Alexeï Arefiev ... Nous ne l'avons pas encore revu après son exfiltration de Russie et son implantation en France ... J'ai hâte de discuter avec lui ... Nos affaires sont-elles prêtes pour notre départ de demain matin ?...
- Tu exagères de me demander cela de cette façon comme si c'était à moi de les préparer ... Effectivement mon sac est prêt par contre le tien est toujours dans l'armoire. Je t'ai peut-être donné l'impression de dormir mais en fait, malgré les apparences je t'attendais ... J'ai une histoire un peu extraordinaire à te raconter. En fait c'est celle du père de ma collègue qui est aussi mon amie avec laquelle j'ai déjeuné ce midi ... Son père qui avait quatre-vingt-dix-huit ans est décédé il y a 5 ans ... Elle m'en a parlé seulement ce midi pendant le repas, mais son histoire, du moins celle de son père, m'a vivement intéressée ... Je voudrai t'en parler car dans le récit qu'elle m'en a fait, certains événements m'ont interrogée ... Dans la voiture pendant le trajet depuis Aix en Provence, je n'ai cessé d'y penser !...
- Ecoute d'ici ce soir nous avons le temps de tout faire ... Je t'aiderai à préparer le repas et nous pourrons commencer à en discuter ... Je te propose dans l'immédiat de te prendre dans mes bras et de rejoindre notre chambre ... Tu m'as trop manqué ces derniers jours et tu sais que je t'aime toujours autant ...

Avec Patrick nous avons décidé de préparer une "ratatouille" pour le dîner. Pendant que j'épluchais et coupais les légumes et qu'il les mettait à cuire dans une poêle, c'est lui qui me demanda de lui parler de la conversation que j'avais eu avec ma collègue à propos de la vie passée de son père.

- Je ne te cache pas que l'intérêt que tu sembles porter à cette histoire m'inquiète un peu ... Elle semble t'avoir beaucoup intéressée et te connaissant, j'ai peur qu'elle nous entraîne vers de nouvelles aventures ...
- Rassure-toi ma vie actuelle me convient parfaitement et je suis trop bien auprès de toi pour risquer de rompre cette belle tranquillité ...
- Puisqu'il en est ainsi, raconte-moi cette histoire qui semble tellement te passionner ...
- Son père était allemand ... Il s'appelait Erwin Wagner ... Nom que porte toujours sa fille ... Il était originaire de la ville de Dresde ... En 1941 pendant la seconde guerre mondiale il avait 18 ans. Il avait été affecté au château de Ksiaz situé dans la ville de Walbrzych en Pologne. Là dans des souterrains insalubres et humides arrivait toute l'orfèvrerie en or, pillée par l'armée allemande et les SS dans les musées, les joailleries les banques et chez les juifs arrêtés qui partaient pour les camps. Elle était systématiquement fondue pour être transformée en lingots.

Après avoir travaillé dans cette fonderie pendant deux ans, son père était devenu garde chiourme des prisonniers qui travaillaient à sa place et qui mourraient rapidement du fait des conditions inhumaines qui leur étaient imposées.

Pendant la période qu'a duré la guerre, des centaines de tonnes d'or furent ainsi transformées. Les pierres précieuses qui constituaient également ces richesses étaient desserties et stockées dans des caisses en bois. Pour tous ceux qui participaient à cette activité, le montant colossal que représentait ce trésor devait servir à financer l'effort de guerre allemande et notamment la

guerre totale engagée contre l'Union Soviétique. C'est du moins ce qu'ils croyaient ...

C'est là que cette histoire devient intéressante. Tous les faits dont mon amie m'a parlé ne sont pas nés de l'imagination d'un homme vieillissant. Ils sont bien réels et parfaitement véridiques. Ces événements ont été révélés par son père sur son lit de mort en lui disant qu'il ne pouvait pas garder ce secret ...

C'est son ami de toujours, le lieutenant Joseph Hoffman qui a évoqué cette histoire lorsqu'ils travaillaient encore ensemble dans les sous-sol de ce château ... Pendant toute leur vie, soit oralement lorsqu'ils se voyaient soit lors d'échanges de correspondances, ils ont souvent fait référence à ces événements. D'ailleurs dans une des lettres retrouvée, mon amie a bien eu la confirmation de cet épisode de leur vie. Joseph de façon détaillée fait bien référence à ces faits, qui en quelque sorte avaient bouleversé leur vie.

De façon tout à fait explicite il écrit qu'un jour alors qu'il rejoignait son casernement sans autorisation, il s'était caché après avoir entendu des voix. Il avait alors assisté à une scène particulièrement violente à laquelle se livrait un des principaux dignitaires du 3ème Reich le maréchal Hermann Goering ...

Sur l'aire de départ des camions, il tabassait à mort trois soldats allemands ... Il réussit à entendre qu'ils avaient été envoyés par leur hiérarchie sous l'autorité direct d'Hitler pour enquêter sur la destination secrète de tout cet or qui n'arrivait qu'en infime quantité dans les services officiels assurant le financement de l'effort de guerre.

Il entendit alors Goering leur dire qu'avant de leur tirer une balle dans la tête et "pour preuve de sa bonne foi" il leur révélerait l'endroit où se rendaient tous les camions qui quittaient ce château ainsi que le but de ce détournement de fonds ...

C'est ainsi que Joseph et le père de ma collègue apprirent que ce trésor d'un montant inestimable

quittaient ce château pour d'autres galeries souterraines situées non loin de Verkhovina dans les Carpates en Ukraine. C'est là que ces tonnes d'or et ces pierres précieuses étaient stockées dans un train comportant pas moins de onze wagons. Ce dernier une fois chargé devrait rejoindre d'autres souterrains et une gare proches de l'usine sidérurgique de Marioupol ... De là, son chargement devait être transféré en camion jusqu'au port de cette ville pour se retrouver dans les cales d'un cargo dont la destination était l'Argentine.

D'après le récit que lui en avait fait son père, Goering à ce moment-là était hystérique ... Coups de poing et coups de pied pleuvaient sur les trois prisonniers... Alors qu'ils étaient déjà à terre, le visage ensanglanté, se tordant de douleur, il hurlait que toutes ces richesses utilement dévoyées de leur destination première, devaient servir à financer l'internationalisation de "l'opération Lebensborn".

- Tu peux me rappeler ce qu'était cette opération !... Je n'en ai qu'une vague idée ...
- J'ai posé la même question à mon amie ... Elle a pu me renseigner car son père lui avait brièvement donné quelques explications ...

Dès 1935 Himmler avait créé des maternités spéciales où des femmes "racialement pures", enceintes d'officiers SS, de dignitaires du parti nazi dont certains des principaux dirigeants, accouchaient pour donner le jour à des enfants "parfaits", blonds aux yeux bleus représentant parfaitement la race arienne.

L'objectif de ce monstrueux projet qui n'avait cessé de se développer était d'envoyer des enfants de fanatiques, les "*Sonnenkinder*" hors d'Allemagne, par bateau, par avion dans des sous-marins, pour qu'ils rejoignent des pays comme l'Amérique du sud, les Etats Unis, le Canada, certains pays d'Asie. Ils étaient alors élevés par des familles fanatisées mais aussi intéressées par une importante somme d'argent afin qu'elles assurent leur

éducation.

Pour Goering dans le futur ces élus seraient les véritables héritiers du troisième Reich. Dans trente, quarante ans, ces hommes et ces femmes ainsi que leurs descendants, avec une intelligence au-dessus de la moyenne seraient partout et leur supériorité apparaîtrait comme une évidence. Ils occuperaient dans la plupart des pays occidentaux entre autres, des postes à responsabilités et de confiance dans les gouvernements, dans l'armée, dans l'industrie et les instances économiques, dans les services secrets et dans la police. D'après le récit de la lettre de Joseph que me rapportait mon amie, il était précisé qu'à ce moment-là, en prononçant ces paroles, Goering hurlait avec des gestes désordonnés ... Avant d'achever les prisonniers en leur tirant une balle dans la tête, il avait conclu son horrible diatribe en affirmant que d'ici cinquante ans le monde occidental serait régi par ces enfants et qu'enfin l'avènement du quatrième Reich deviendrait une réalité.

Je ne te cache pas que lorsque mon amie m'en a parlé, ces propos de Goering prononcés il y a près de quarante-vingt-dix ans maintenant m'ont fait froid dans le dos ...

Je n'ai d'ailleurs pas pu m'empêcher de penser à la lutte que nous avons menée contre le MIT (Mouvement International Terroriste), cette organisation qui avait des ramifications un peu partout dans le monde et qui tentait par divers moyens à sa disposition d'affaiblir les puissances occidentales. (Voir Poursuite Fatale)

- Vois-tu en t'écoutant j'ai pensé la même chose que toi ...
Le RPER comme nous-mêmes d'ailleurs, nous nous demandions qu'elle pouvait être les motivations des dirigeants d'une telle organisation ... Nous lui avons porté un coup très dur en la désorganisant et en arrêtant un certain nombre de ceux qui la dirigeaient ... Mais nous n'avons aucune certitude d'avoir arrêté le chef suprême, le guide spirituel car dans ce type de structure il y en a toujours un ...

D'après les informations que j'ai pu avoir car tu sais que je me tiens toujours un peu informé, le MIT semble se relever malgré le cuisant échec que nous lui avons infligé ... Aujourd'hui la Russie semble être le pays à partir duquel, il se réorganise en lançant une campagne idéologique sans précédent ... D'ailleurs une guerre avec l'Ukraine semble se préciser après que la Crimée ait été envahie ...

Il y a aussi la Chine où des forces nationalistes, impérialistes, autoritaires et réactionnaires semblent de plus en plus actives en menaçant la politique qu'impulse ton ami le président Chen Yong.

- J'ai l'impression que les événements que je viens de te raconter concernant la jeunesse du père de mon ami ne t'ont pas laissé indifférent et notamment ces propos tenus par Goering à propos des "*Sonnenkinder*"...

Comme moi, tu n'as pu t'empêcher de faire le rapprochement avec cette aventure qui s'est terminée il y a seulement quelques mois ... Nous en avons déjà parlé et je sais que pour tous les deux, malgré son incontestable réussite, cette mission nous a laissé un sentiment d'inachevé ... Personnellement j'avais l'impression que les ennemis auxquels nous avons été confrontés et qui ont été arrêtés, reviendraient pour nous obliger à les combattre à nouveaux ...

Je t'avoue que j'ai même hésité à t'en parler ... Je te connais et je savais que tu aurais la même interprétation que moi de ces événements ... J'étais particulièrement inquiète de ta réaction ... J'avais peur que tu veuilles immédiatement en parler avec le RPER qui immanquablement, face à notre inquiétude et trop heureux de nous avoir sous la main, nous aurait trouvé une nouvelle mission pour lutter contre le MIT ...

- Ecoute, demain nous partons pour notre petite maison de Bagnols ... Là nous allons rencontrer Elisabeth, Dimitri et son ami le colonel Alexeï Arefiev. Ce dernier a dû être exfiltré sous peine d'être assassiné, compte tenu de

ses prises de position et sans doute de l'enquête qu'il menait sur le MIT.

Nous pourrions avec eux évoquer cette affaire qui me paraît très sérieuse ... Je suis persuadé que notre intuition est la bonne ... Il y a un lien entre ces "*Sonnenkinders*" et l'action terroriste et mafieuse du MIT en direction notamment des puissances occidentales ...

Nos amis seront de bons conseils ... Nous leur demanderons leur avis et nous verrons s'ils pensent nécessaire dans le cadre d'une réunion informelle, d'en parler avec le colonel Trintemps responsable du RPER et le colonel Chassieux qui est aussi un ami et qui dirige la cellule de lutte contre le MIT ...

- Tu as raison, c'est la meilleure solution ... Mais en attendant après le dîner je te propose de sortir et d'aller nous promener dans les rues de Gap qui ont été décorées par de nouvelles illuminations et de profiter du marché de Noël installé sur la place aux herbes. ... Après à nouveau tu pourras me prendre dans tes bras ... Je mets le couvert et en attendant va préparer ton sac pour notre voyage de demain ...

2

De nouvelles révélations ...

Bagnols - Décembre 2028

Nous avons pris la route tôt ce matin afin de pouvoir être à Bagnols dans le Puy de Dôme vers 11h30. Elisabeth, Dimitri et le colonel Alexeï Arefiev nous attendraient pour déjeuner. Tels que je les connaissais ils auraient préparé le repas ou du moins fait appel à un traiteur.

J'aimais bien cette maison dans le centre de la France que nous avions achetée avec Patrick lorsque nous travaillions pour le RPER. Elle se trouvait à mi-chemin entre le sud de la France et Paris où la plupart de nos amis habitaient. Elle nous permettait de nous rencontrer plus facilement, de nous retrouver dans un cadre agréable loin de l'agitation des villes dans lesquelles la plupart d'entre nous résidaient.

A l'origine, ce village de Bagnols ne comptait que 450 habitants. Mais avec l'implantation de cette immense usine de production de "Thérium", de son centre de recherche et la création du centre opérationnel du RPER, la démographie de ce petit village et de ses environs avait explosé. Aujourd'hui plus de 7000 personnes, vivaient et travaillaient sur cet immense complexe qui s'étendait sur des milliers d'hectares.

Dès l'origine, l'objectif voulu par ces concepteurs avait été d'implanter dans ce secteur, un immense centre industriel et de recherche non polluant, complètement intégré à son environnement rural où pourraient vivre et travailler dans les meilleures conditions possibles tous ceux qui le rejoindraient.

D'ailleurs, pour les nouveaux lieux d'habitation, il n'y eut que des constructions d'un ou deux étages dont l'architecture

s'harmonisait avec celle des villages voisins comme avec ces paysages de forêts et de bocages. Les zones humides comme les haies existantes avaient été respectées pour la préservation de la biodiversité. Aucune des fermes n'avait été détruite et elles poursuivaient leurs activités avec souvent davantage de moyens. Très peu de superficies avaient été déboisées et pour celles qui l'avaient été, le même nombre d'arbres était replanté.

Quant à l'usine proprement dite et son centre de recherche attenant, ils s'étendaient sur un campus de plus de 60 hectares. Une grande partie de ces bâtiments étaient enterrés, notamment ceux concernant la production de Thérium, le RPER mais aussi les laboratoires. Ils l'avaient été par mesure de sécurité mais aussi pour que ce site retrouve, au bout de quelques années, ses paysages boisés et bocagers. Mais partout dans ces bâtiments enterrés, des puits de lumière et un éclairage adapté assuraient une luminosité qui semblait naturelle. A aucun moment ceux qui travaillaient dans ces locaux avaient l'impression de vivre à quinze mètres sous terre.

Avec Patrick lorsque notre travail nous en laissait le loisir, nous aimions profiter de l'environnement exceptionnel de ce site. Nous connaissions par cœur les 4 sentiers balisés qui sur plus de 60 kilomètres permettaient de découvrir le patrimoine local avec les chemins de l'ancienne voie romaine de la "reine Margot", le four à pain d'Espinasse ou la fontaine de Juilles. Pendant ces balades qui nous permettaient de nous détendre en discutant, nous profitions des panoramas grandioses du plateau de l'Artense ou des Millevaches mais aussi des massifs du Sancy et du Cantal que nous avions souvent arpentés lors de nos nombreuses randonnées.

Dans ce cadre lorsque nous invitions nos amis, j'avais toujours plaisir à retrouver Dimitri qui après bien des péripéties et de nombreuses aventures menées en commun, était devenu un véritable ami.

Je l'avais connu, en tant qu'espion du SVR russe, il souhaitait par tous les moyens s'emparer pour son pays, la Russie, des secrets du Thérium. Dans ce but il réussit à saboter deux usines mais sans atteindre ses objectifs. Il persévéra et n'hésita pas à m'enlever ainsi que le professeur Arakélian qui avait mis au point

les process de fabrication de cette nouvelle matière énergétique. En nous prenant en otage, il voulait faire chanter le gouvernement français pour qu'on lui remettre les formules permettant de synthétiser cette matière que l'on trouve en très faible quantité dans la nature.

Cet enlèvement fut un lamentable échec et se termina par son arrestation. Mais lors d'une conversation que je pus avoir avec lui lors de son incarcération, il m'avoua, qu'après m'avoir aperçu à Aix en Provence alors que je le poursuivais, il était tombé follement amoureux de ma personne. Il m'assura, ayant trahi ses idéaux et son pays, qu'il méritait la prison et le premier échec que moi et les services secrets français venaient de lui infliger, était le résultat de l'amour qu'il me portait ... Contrairement à son habitude, il n'avait pas été suffisamment vigilant et il le payait très cher aujourd'hui.

Je dois avouer qu'à ce moment-là je ne fus pas insensible à cette déclaration et qu'elle me toucha plus qu'elle n'aurait dû.

Il fut incarcérer et c'est moi par la suite, pensant aux paroles que nous avions échangées, qui le libéra de façon tout à fait illégale. J'avais besoin des réseaux qu'il possédait en France et des forces supplémentaires qu'il pourrait mettre à notre disposition pour libérer nos camarades du RPER. Ils avaient été injustement emprisonnés après la trahison de certains chefs du renseignement français. Il accepta de nous aider pour preuve de l'intérêt qu'il me portait, à la condition que ce soit lui qui organise cette action.

Compte tenu de son rôle dans la capture et l'emprisonnement de ces dissidents, il reçut l'autorisation de participer avec nous à l'arrestation du principal dirigeant de ce putsch manqué qui s'était enfuit en Argentine et que nous devons ramener de la façon la plus discrète possible et sans complication diplomatique. (Voir Conflit à haut risque pour une transition énergétique)

C'est lors de cette mission ne pouvant plus supporter d'être à mes côtés sans assouvir ses sentiments amoureux qu'il décida de me faire croire à son décès. Lorsqu'il avait joué la comédie j'avais eu l'impression qu'il allait mourir dans mes bras après m'avoir demandé de partir pour réussir la mission que nous menions ensemble. A ce moment-là mon chagrin avait été

particulièrement intense et je savais que la douleur que je ressentais dans mon corps était due à cette profonde amitié que déjà je lui portais et qui à l'époque était très proche de l'amour.

La colère me submergea lorsque quelques mois plus tard je reçus une lettre dans laquelle il m'annonçait que sa mort n'avait été qu'une mise en scène pour fuir cet amour impossible qu'il éprouvait pour moi. Cet homme m'avait trahie et pendant de longs mois il quitta ma vie ... Puis progressivement malgré l'indignation que cet homme m'avait inspirée, son souvenir à intervalles plus ou moins réguliers s'invitait dans mon esprit et bizarrement son image devenait de moins en moins négative.

Finalement ce fut Patrick qui me reparla de lui ... Il me connaissait bien et il savait que j'étais prête à pardonner ... Effectivement il m'arrivait à nouveau de penser à lui et je n'avais plus cette haine qui m'avait submergée lorsqu'il m'avait révélé cette vérité ... Je me sentais prête à accepter sa présence ... Et je savais que cela me ferait plaisir.

Nous nous sommes revus quelques semaines plus tard à l'occasion d'une fête que nous avons organisée avec Patrick pour recevoir nos amis. Depuis cette nouvelle rencontre et après les missions du RPER que nous avons menés ensemble, une amitié sincère et tranquille était née qui depuis n'avait cessé de se renforcer. Le fait d'avoir rencontré Elisabeth lors de notre mission en Chine avec laquelle il formait un couple uni, soudé et très amoureux a bien évidemment grandement facilité la transformation de son comportement vis-à-vis de moi.

- Tu es encore en train de rêver ... A quoi pensais-tu cette fois ...
- A notre vie passée à Bagnols ... Je trouve que la mémoire est vraiment très sélective car bizarrement, je ne me souviens que des bons moments que nous avons connus lorsque notre travail nous permettait de nous évader et de nous retrouver tous les deux ... Je pensais aussi à Dimitri et aux moments difficiles que j'ai passés lorsqu'il m'avait fait croire à sa mort.
- Tout cela c'est du passé ... Votre amitié est maintenant sincère et solide ... C'est un homme que j'apprécie

beaucoup ... Malgré son passé de mercenaire, il a d'incontestables qualités humaines ... Encore deux heures de routes et nous arriverons ...

Finalement j'aime bien cette maison de Bagnols ... Facilement elle nous permet de revoir nos amis ... Voistu pendant que tu rêvais, je réfléchissais aux travaux que nous pourrions envisager pour l'agrandir et la rendre encore plus fonctionnelle et agréable à vivre ...

- Tu veux bien m'en parler car moi aussi j'ai quelques idées et je souhaitais à un moment ou à un autre t'en parler.

Deux heures plus tard après avoir réussi difficilement à nous mettre d'accord sur cette rénovation et les modifications que nous comptons apporter, Patrick m'annonça que cette fois nous n'étions plus loin de notre maison.

- J'ai l'impression que l'on a dû entendre notre voiture car Dimitri, Elisabeth et une troisième personne qui doit être le colonel Alexeï Arefiev nous attendent sur le pas de la porte mais je ne le reconnais pas !...

Dimitri et Elisabeth se précipitèrent pour nous embrasser avec tendresse.

- Vous avez fait bon voyage ...

Le colonel vint à notre rencontre ...

- Il y a bien longtemps que nous nous sommes vus ... La dernière fois remonte à votre invitation à Gap, cette belle ville du sud de la France ... Depuis bien des événements sont arrivés et en ce qui ne me concerne pas toujours très heureux ...

Vous avez dû, être surpris de ne pas me reconnaître ... J'ai subi un redrapage du visage pour avoir l'air plus jeune ce qui n'est pas désagréable mais surtout pour changer d'apparence ... Je ne suis plus le colonel Alexeï Arefiev mais plus simplement le capitaine de réserve Kovalenko Sergey ... Il s'agit d'un nom et d'un prénom Ukrainien pays dont je suis originaire et je vous demande de m'appeler Sergey ... J'ai maintenant une nouvelle identité et un visage différent, mesures indispensable pour

qu'après mon exfiltration dont je vous parlerai, je ne subisse pas le sort des dissidents se trouvant à l'extérieur de la Russie et qui ont été empoisonnés ou qui sont morts dans un accident de voiture ...

Aujourd'hui je suis avec vous ... Commandante Difuria permettez-moi de vous embrasser c'est un véritable plaisir de vous revoir ... Quant à vous Colonel depuis notre dernière rencontre, j'ai souvent entendu parler de vous notamment par Dimitri et Elisabeth, c'est avec beaucoup de plaisir que je serre la main d'un véritable soldat au service de son pays.

- Colonel pardon capitaine Sergey, pas trop de cérémonial entre nous ... Ici je suis Patrick et ma compagne c'est Nicole et nous nous tutoyons ...
- Pour ma sécurité, il est important que tous les deux, vous preniez l'habitude de m'appeler par mes nouveaux nom et prénom ... Mon grade n'a que peu d'importance ...

Elisabeth intervient ...

- Nous pourrions peut-être rentrer, avec Dimitri et Sergey nous avons préparé un apéritif pour que nous puissions commencer à discuter ... Le repas nous sera apporté d'ici une heure, une heure trente par le traiteur.

Depuis une heure nous discussions tranquillement heureux de cette rencontre ... C'est Kovalenko Sergey qui avait ouvert la discussion et il nous racontait la descente aux enfers qu'il avait connue et qui avait commencé très peu de temps après qu'il soit venu nous voir avec Dimitri à Gap ...

- Ma vie là-bas en Russie ne tenait plus qu'à un fil ... Sans l'intervention du RPER et de Dimitri, j'aurais été exécuté ou pire je me serais retrouvé dans une prison en Sibérie où la mort m'aurait fauché dans l'indifférence générale après avoir connu les pires souffrances.

J'ai sans doute eu tort de critiquer trop ouvertement l'incursion militaire de la Russie d'abord en Syrie puis en Crimée ... Plus tard, ce sont des menaces de mort que j'ai

reçues lorsque je me suis opposé aux préparatifs de guerre contre l'Ukraine ... J'ai alors péché par orgueil ... Compte tenu de mon travail je me croyais intouchable ... Je pensais avoir les faveurs du président ... Grâce à Dimitri, au gouvernement français et à la commandante Difuria, n'avais-je pas obtenu avec six mois d'avance les secrets du "Thérium" qui avaient contribué au renouveau de la Russie en tant que puissance économique.

Je me trompais complètement ... Mon opposition à l'annexion de l'Ukraine fut le pas de trop ... Les puissances occidentales n'y croient pas, mais vous verrez d'ici quelques mois la Russie envahira l'Ukraine ... Les contacts que j'ai gardés au niveau du SVR me l'ont récemment confirmé.

Mais ce qui a précipité ma chute en me faisant passer définitivement dans le camp des opposants qui devaient être abattus, c'est lorsque délibérément lors d'une réunion des principaux responsables de la SVR, j'ai condamné l'action d'un proche du président, un certain Igor Bogatyryov. Depuis quelques temps, il a de plus en plus d'influence au niveau de la sphère dirigeante de l'état. En ce qui concerne les services secrets comme le SVR ou le FSB, il semble même qu'il ait de nombreux relais parmi ceux qui dirigent ces services.

Cet Igor Bogatyryov me rappelle Raspoutine du temps du tsar Nicolas II. Il a le même ascendant particulièrement négatif sur la politique extérieure de la Russie ... Depuis son arrivée dans la sphère très fermée des conseillers du Président, la Russie a annexé la Crimée et notre pays applique sur le plan intérieur comme extérieur une politique nationaliste et impérialiste.

Est-ce que cet individu influence notre président ou se complètent-ils en renforçant mutuellement leur position idéologique réactionnaire, personnellement je n'ai pas encore vraiment répondu à cette question ... Par contre, l'invasion de l'Ukraine par la Russie d'ici quelques semaines sera devenu une réalité ... Tout comme l'affrontement qui en résultera, entre le bloc occidental et

celui que représente la Russie en espérant que cette belligérance se limite à l'Ukraine, ne s'étende pas à l'Europe et ne dégénère pas en guerre mondiale avec utilisation de l'arme nucléaire.

A ce moment-là Patrick intervint ...

- A propos de cet Igor Bogatyryov avec Nicole nous avons une théorie et nous voudrions vous la soumettre pour savoir ce que vous en pensez ... Je laisse Nicole raconter une histoire qui en ce qui nous concerne est à l'origine de cette hypothèse ...

J'exposais alors l'histoire de mon amie en insistant plus particulièrement sur les propos tenus par Goering à cette époque ... J'expliquais alors pourquoi, lors du combat que nous avons mené contre le MIT, nous n'avions jamais réellement compris le pourquoi de ce terrorisme, de ces pratiques mafieuses mêlant trafic de stupéfiants, vol avec violence et extorsion, de ces manipulations médiatiques amalgamant images anxiogènes, visions catastrophistes du monde et souvent fakes news ... Autant de pratiques qui visaient à affaiblir en déstabilisant les puissances occidentales et leur gouvernement ... Mais dans quel but ? ...

Je faisais part de la conclusions à laquelle avec Patrick nous étions arrivés ... Le MIT était implanté dans les administrations centrales et régionales de nombreux états mais aussi dans les médias et les mouvements politiques extrémistes. Ses membres le plus souvent dirigeaient les mafias locales et le grand banditisme... Ils influençaient la plupart des groupes terroristes djihadistes et assuraient la logistique des attentats terroristes.

Avec les descendants des "*Sonnenkinders*" en toile de fond, les objectifs de cette organisation terroriste et mafieuse ainsi que les motivations de leurs responsables, pourraient très bien être ceux annoncés par Goering ... Faire de ces "enfants du soleil" qui partout et à tous les niveaux dans de nombreux pays, agiraient efficacement en coulisse pour devenir les maîtres du monde en assurant la renaissance du "4ème Reich"

- Nicole, Patrick, c'est en effet une possibilité, à laquelle personne, dans aucun service de renseignement, n'a pensé

... Cet après-midi à 15 heures je dois rencontrer le colonel Chassieux ... J'aurais dû m'absenter le temps de ce rendez-vous ... Je vous propose de vous joindre à moi afin que nous puissions lui soumettre cette idée qui me semble intéressante ...

Elle l'est d'autant plus, que mon ami au sein du SVR qui occupe toujours des responsabilités, récemment, a pu me faire passer un message concernant cet Igor Bogatyryov.

Cet ami dont je tairai le nom et le grade, dirige le groupe "vozrozhdeniye rossii", (Renaissance de la Russie). J'ai participé à sa création, j'en ai même été l'instigateur en regroupant autour de moi des responsables de différentes instances de l'appareil d'état et des services de renseignement. Nous pensons que si la Russie envahit l'Ukraine, le déclin de notre pays sera tel, qu'à un moment ou un autre, de nouvelles personnalités devront diriger notre pays ... Une purge sérieuse devra alors avoir lieu en direction de tous ces incapables, de tous ces corrompus, de tous ces réactionnaires impérialistes et nationalistes qui nous auront conduits au désastre.

Notre groupe prépare dans la clandestinité la relève ... Sans être trop optimiste il a de plus en plus de contacts et notre organisation devient de plus en plus influente dans l'administration centrale, l'armée le renseignement et à la Douma ... Nous avançons dans la clandestinité la plus totale avec beaucoup de précautions car pour ceux qui résident toujours en Russie et je salue leur courage, ils savent que s'ils sont démasqués ils n'y survivront pas.

En ce qui concerne Igor Bogatyryov j'ai pu ainsi apprendre que ses parents tous les deux avaient été adoptés en 1943, par des familles de St Pétersbourg. Ils n'avaient jamais connu leurs parents biologiques qui seraient mort lors d'un bombardement de l'armée allemande ... Le hasard a bien fait les choses puisque ces deux enfants ont fini par se marier pour avoir ce fils qui a résidé pendant toute sa jeunesse dans le district Kirov de Saint Pétersbourg. Après nous perdons sa trace mais nous savons qu'il a mené une vie aisée et qu'il a pu étudier en

Angleterre en sortant dans les premiers de la prestigieuse université d'Oxford ... Effectivement, un véritable parcours de "*sonnenkinder*" tel que l'avait imaginé Goering ...

Aussi si vous êtes d'accord, accompagnez-moi cet après-midi pour rencontrer le colonel Chassieux ... Nicole pourra lui faire part de cette histoire qu'elle vient de nous raconter.

- C'est avec enthousiasme que je manifestais mon accord vis-à-vis de la proposition de Sergey, même si j'eus l'impression que Patrick et Dimitri semblaient plus réservés...

Sergey, en fonction de ce que tu viens de nous dire, rien dans la biographie de ce sinistre individu ne s'oppose aux suppositions que nous avons avancées ... Bien au contraire ... Et ce qui semble particulièrement inquiétant c'est qu'il n'est pas le seul et que des complices autour de lui s'activent pour lui faciliter la tâche dans les rouages de l'appareil d'état et notamment dans les services secrets Russes ...

En fonction de cette situation il est important que nous puissions en discuter avec le colonel Chassieux ... Je ne sais pas si Elisabeth, Dimitri et toi Patrick vous êtes d'accord mais je propose que nous accompagnons Sergey à son rendez-vous.

On venait de sonner ... Elisabeth prit la parole ...

- C'est le traître ... Je suggère de déjeuner tranquillement puisque tout est prêt, tout en discutant de la proposition de Nicole ... Pour ma part, je suis d'accord avec elle car j'ai l'impression, que nous allons accompagner Sergey à son rendez-vous au RPER ...

Une fois le traître parti, le repas préparé et mis sur la table, Dimitri intervint ...

- Je voudrai juste signaler à notre aimable assemblée avant de déguster ce canard à l'orange, qu'une nouvelle fois c'est à partir d'une histoire véridique racontée par Nicole, que nous allons nous retrouver dans les locaux du RPER

... Il n'y a pas si longtemps, trop contents de nous avoir à leur disposition, ne nous ont-ils pas proposé une nouvelle mission ? ... J'ai peur que l'histoire se répète ...

N'oublions pas que la dernière fois nous sommes partis en campagne à partir d'une intuition de Nicole qui avait considéré qu'une affaire criminelle cachait en fait, d'ailleurs à juste titre, une dangereuse conspiration ...

Nous retrouvons toujours Nicole à l'origine de nos aventures et je suis à peu près certain compte tenu du contexte géopolitique, qu'il en sera de même cette fois encore ...

- Je plaide coupable mais ce n'est pas vraiment de ma faute.
- Bien sûr tu n'y aies pour rien et je plaisante ... Je suis d'accord pour vous accompagner avec Sergey et bien trop curieux de savoir ce que le RPER en la personne du colonel Chassieux va bien pouvoir nous dire de nos suppositions qui à moi aussi me semblent tout à fait pertinentes ... Je pense qu'il est inutile de demander l'avis de Patrick ... Même si comme moi-même il est un peu réticent à l'idée de perdre cette vie de tranquille bonheur, il est partant pour accompagner Sergey.

3

Nos craintes se confirment ...

Centre du RPER à Bagnols - Décembre 2028

Après avoir passé les différents contrôles de sécurité, le colonel Chassieux comme à son habitude nous attendait en face de l'ascenseur qui après une rapide descente, menait au locaux souterrains du RPER.

- Je ne pensais pas vous revoir avant notre rencontre pour le réveillon du nouvel an à Gap où nous nous retrouvons chaque année pour notre plus grand plaisir à tous ... Mais le capitaine Kovalenko Sergey m'ayant prévenu que vous vouliez me rencontrer j'ai également invité le colonel Trintemps... Il souhaitait vous saluer ... Le général Bertram responsable de la task force que vous connaissez bien et le général Broquel chef d'état-major de l'Elysée qui lui aussi ne vous est pas étranger, assisteront à notre réunion ... Ne soyez pas inquiets de la présence de ces personnalités !... Ils souhaitaient simplement assister à l'entretien que nous devions avoir avec le seul Sergey Kovalenko et qui pouvait se révéler d'une grande importance ...
- Nous nous sommes invités, nous n'aurions peut-être pas du ... Vous semblez dire que cette conversation devait rester confidentielle ...
- Aucun souci, vous êtes ici chez-vous ... Vous avez toutes les accréditations requises pour entendre ce dont nous allons discuter ... Et on ne sait jamais, en fonction de ce que vous allez nous raconter, peut-être seriez-vous amenés à avoir de nouvelles responsabilités compte tenu du contexte géopolitique actuel qui est loin d'être serein

... N'oubliez pas que vous ne faites plus partis de l'active mais que vous pouvez toujours reprendre du service en tant qu'officier de réserve ... Seule madame Marcelin n'a aucune obligation ...

- Tu vois Nicole, je te l'avais bien dit que nous n'aurions jamais dû revenir dans ces locaux.
- Mais je plaisante je connais trop votre attachement à vos métiers respectifs et à cette vie de simple quotidien, qui suffisent à votre bonheur.
- Colonel je ne peux m'empêcher de revenir deux ans en arrière dans ces mêmes locaux, avec ces mêmes personnes que par ailleurs j'apprécie beaucoup mais en dehors du RPER. C'est bien dans cette même salle que vous nous aviez proposé, plutôt imposé, une nouvelle mission ... Mission qui compte tenu du contexte particulièrement sérieux, ne pouvait être refusée ...
- Ne vous inquiétez pas ... Je vous rappelle que c'est vous qui avez souhaité nous voir pour une discussion informelle sur un sujet qui semble-t-il vous tenait à cœur et qui paraît-il est en relation avec votre dernière mission.

A la suite du colonel nous pénétrâmes dans la salle de réunion et immédiatement le colonel Trintemps et les généraux Bertram et Broquel vinrent nous saluer de façon chaleureuse ... Seul le colonel nous fit la bise avec Elisabeth ... Mais de façon tout à fait sincère, ils semblaient tous heureux de nous revoir.

Ce fut le colonel Chassieux qui nous pria de nous assoir autour de la grande table en bois ouvragé de forme ovale que nous connaissions bien.

- Je propose que Sergey Kovalenko nous expose ce qu'il souhaite nous dire à propos de la situation militaire et politique en Crimée après l'invasion de l'URSS et du contexte difficile que connaissent sa sœur et son beau-frère. Ce dernier vient en effet d'être arrêté par la police militaire russe. Alors que son directeur de projet le lui demandait, il a refusé de livrer les secrets d'un nouveau

matériau permettant de supprimer les erreurs de calcul liées à l'informatique quantique pour qu'elle devienne totalement opérationnelle ...

Ensuite je vous laisse la parole à tous les quatre pour nous exposer le pourquoi de votre souhait de nous rencontrer ...

- En fait colonel c'était vous seul que nous souhaitions rencontrer pour avoir une simple discussion, de manière spontanée et amicale car le sujet nous semblait important.
- C'est bien de cette façon que je l'ai entendu et vous pourrez vous exprimer de façon tout à fait informelle, tranquillement et vous recevrez je vous l'assure toute mon attention ainsi que celle du colonel Trintemps, des généraux Bertram et Broquel...
- Maintenant capitaine Kovalenko je vous laisse la parole ... Je suis persuadé que vos amis si vous ne les avez pas déjà informés, seront intéressés par votre récit dont je connais déjà les grandes lignes.
- Colonel je vous remercie tout d'abord d'avoir accepté de me recevoir et de me permettre de vous exposer les conditions de l'arrestation de mon beau-frère Rinat Litvinova. Je vais pouvoir le faire de façon plus détaillée que lors de notre échange par téléphone et vous donner d'avantage d'explications sur les enjeux de sa libération. Comme vous le savez je ne suis pas russe mais Ukrainien. Avec ma sœur nous sommes nés à Kiev. Aujourd'hui après avoir connu Rinat elle habite Eupatoria en Crimée.
Lorsque j'avais eu l'occasion d'en discuter avec lui, il y a environ deux ans, juste avant que ne commence ma disgrâce, il m'avait annoncé que l'ordinateur quantique sur lequel lui et son groupe d'ingénieurs informatiques travaillaient, une fois totalement finalisé, constituerait une véritable révolution technologique.
Selon lui, les projections étaient réellement enthousiasmantes ... Le projet totalement abouti, une

telle machine permettrait une croissance exponentielle de la puissance de calcul ... Le traitement des données serait réalisé à des vitesses sans commune mesure avec ce que nous connaissons aujourd'hui.

Il ne pardonnait pas à la Russie d'avoir annexé son pays qui était une province de l'Ukraine et qui devait le rester ... Il considérait que cet ordinateur devait être protégé car pour son pays l'Ukraine, il constituerait une arme offensive quasiment imparable. C'est avec une vitesse que l'on ne peut même pas imaginer, qu'il pourrait pénétrer la cyberdéfense russe et ses systèmes informatiques en désorganisant totalement son administration et son armée ...

Dans son domaine, Rinat est un génie ... Sans lui, malgré les qualités de son groupe, le projet, compte tenu de son état d'avancement, ne peut plus progresser vers la finalisation de ce nouvel et super ordinateur ... Pire pour le moment il est détenu dans la prison de la ville d'Eupatoria en Crimée, mais ma sœur m'a dit que prochainement il allait être transféré en Russie ...

Je le connais, là-bas, s'il est interrogé un peu brutalement il ne tiendra pas et pour protéger sa famille il continuera de travailler sur cette machine pour le compte des russes.

- Où se trouve le prototype de cet ordinateur ...
- Ceux qui se sont présentés pour l'arrêter n'était pas trop au courant et ils n'avaient pour mission que son arrestation ... Pour le moment le prototype se trouve toujours dans les locaux du laboratoire dans lequel travaillait Rinat et son équipe ... D'ailleurs je suppose que ses collègues s'efforcent de poursuivre le projet mais ils n'ont plus la possibilité de réellement progresser ... En fait ils font semblant de travailler ...
- Je suppose que cette situation ne va pas durer ? ... Et qu'avec le docteur Rinat Litvinova cette machine sera bientôt transférée en Russie ...